

L'ABBÉ Adrien GAVARD, HISTORIEN de PEILLONNEX

S'il est une personnalité qui a contribué par son œuvre à réhabiliter la recherche historique et à susciter des vocations c'est bien l'Abbé GAVARD à qui nous devons la merveilleuse monographie sur Peillonex éditée en 1901 ; elle est devenue très rare chez les libraires car les érudits qui la possèdent ont conscience de disposer d'un outil incomparable.

L'Abbé Adrien GAVARD est né le 5 Juin 1859 à VIUZ-EN-SALLAZ. Son père instituteur fut nommé à Peillonex alors qu'Adrien n'avait que quelques années. Il perdit très tôt sa mère. De son enfance privée d'affection maternelle, il garda toujours un caractère un peu triste et austère. Il eut dès le plus jeune âge le désir de prendre la soutane, encouragé dans cette voie par ses proches et aidé pour des études longues et coûteuses par une bourse que lui fit obtenir le député Joseph JACQUIER-CHATRIER qui avait remarqué lors de ses séjours dans son manoir de Peillonex, son assiduité et sa vive intelligence.

L'Abbé GAVARD restera pour cette raison très attaché à la famille du conseiller Jean-Baptiste JACQUIER et à ses descendants qui eurent souvent recours à ses services comme précepteur et apprécièrent sa grande culture.

Après de bonnes études classiques au collège de La Roche, l'Abbé GAVARD entra au grand séminaire d'Annecy et fut ordonné le 20 Septembre 1884. Il passa quelques années aux Facultés Catholiques de Lyon où il acquit les plus hauts grades de théologie et de droit canonique. Après que le collège de La Roche se soit attaché, dès 1890, les services de son ancien élève, il devint professeur de rhétorique au collège d'Evian. En tant que supérieur du collège d'Evian, fin Juillet 1903, il reçut la sommation de quitter le collège, la congrégation des missionnaires de Saint François de Sales n'ayant pas obtenu la reconnaissance légale prévue par la grande loi de 1901. Il garda de l'exécution forcée ordonnée par arrêté préfectoral du 4 Mars 1907 et intervenue le vendredi de Pâques, 5 Avril, un souvenir douloureux, même si l'expulsion "*manu militari*" s'apparente plutôt à une tragi-comédie (voir plus loin).

Empruntant le chemin de l'exil, l'Abbé GAVARD devait prendre deux années sabbatiques en qualité d'aumônier du collège de Monthey en Suisse.

Rappelé dans son diocèse d'origine, il fut affecté dès 1910 au Grand Séminaire d'Annecy dont il devint supérieur en 1915. Il manifesta dans cette fonction des qualités de cœur indispensables eu égard aux vides que fit la guerre dans les rangs de ses séminaristes.

L'histoire étant sa passion, le détermina à céder cette charge écrasante et il rentra dans le rang en prenant une demi-retraite comme aumônier à Annecy, puis à la fondation "*Cognacq-Jay*" à Monnetier.

Il s'est éteint le 3 Janvier 1935 à l'âge de 76 ans. Il fut inhumé à Peillonex, sa paroisse d'adoption. Sur sa tombe M. Edouard PELLET, maire, devait déclarer : « *Peillonex le considérait comme l'un de ses enfants et le plus illustre. Il chérissait notre village et nous sommes très honorés qu'il ait choisi notre cimetière pour y dormir son dernier sommeil* ».

Disons un mot de ses titres : l'Académie Florimontane l'accueillit très vite dans ses rangs ainsi que l'Académie Chablaisienne dont il devint le président à la mort du chanoine REBORD. Le titre de membre agrégé de la prestigieuse Académie de Savoie (ainsi que de plusieurs autres sociétés savantes régionales) fut pour lui une grande satisfaction.

Ses publications ont été nombreuses malgré le poids des fonctions assumées dans le diocèse. Son œuvre première et la plus importante, objet d'un rêve caressé dès l'enfance, fut saluée comme celle d'un maître de la monographie :

1901 : Peillonex, le Prieuré, la Paroisse, la commune.

1906 : un registre d'assentement au XVIIIème siècle, essai sur les institutions militaires en Savoie.

1911 : Les archives de l'abbaye de Sixt avant la Révolution.

1913 : L'obituaire de l'abbaye de Sixt.

1916 : Les armoiries du diocèse et des évêques de Genève.

1920-1921 : Dictionnaire du clergé séculier et régulier du diocèse d'Annecy de 1535 à nos jours (en collaboration avec le chanoine REBORD).

1921 : Le Père de ROMEVILLE et son merveilleux ministère en Savoie.

1924 : Où mourut le dauphin Jean 1er en 1282 ? (fils de Guigue VII et de Béatrix de Faucigny).

1926 : La duchesse Anne d'Este et le prieuré de Peillonex.

1927 : Le général comte J.P. MUFFAT de SAINT AMOUR (1662-1734).

1928 : Les Vaudois (ou Barbets) en Savoie (étude sur la secte fondée à Lyon par J.P. VALDO).

1932 Une lettre inédite du baron de CONFORGIEN ou son dernier combat avec le baron d'HERMANCE (1593).

1934 : quelques notes sur Etrembières.